



► Au centre du village, le principal bâtiment municipal est fermé la plupart du temps (photos J.-Ph.L.)

LE BRÛLÉ

petit village cherche animations

Rattaché à Saint-Denis, le Brûlé est un îlot de verdure à quelques kilomètres seulement des embouteillages, du stress et des concerts de klaxon. Mais la douce quiétude qui flotte sur le village est aussi un piège duquel veut se sortir le Brûlé.

"P'tit Angélo té habite Saint-François-Brûlé, P'tit Angélo c'était un marchand d'Azalées, P'tit Angélo tout seul là-haut, li té plante fleurs, P'tit Angélo l'avait point personn' dans son cœur." A la fin de cette chanson de Luc Donat, P'tit Angélo trouve l'amour et remonte chez lui, au Brûlé, pour une vie heureuse à l'abri de "c'grand Saint-Denis".

Plusieurs dizaines d'années plus tard, le Brûlé n'a pas changé, ou si peu. Là-haut, il fait toujours aussi bon vivre. La nature n'est pas brutalisée par le béton ou les automobiles. C'est calme, c'est serein... Bref, on se rapproche de la douceur de vivre qui règne dans les cirques avec, en prime, une superbe vue sur la mer et

pour les plus chanceux, Sainte-Marie et Sainte-Suzanne.

La carte postale continue jusqu'au sommet de la route et le départ de la randonnée pour la Roche écrite, une réserve qui abrite les derniers tuit-tuit du monde. Chaque randonneur qui grimpe là-haut a d'ailleurs cette image idéale du Brûlé, avec ses bouquets de têtes confectionnés à partir d'azalées. Pourtant, peu de monde s'arrête dans la seule épicerie ou le seul snack du village.

Au pied de la mairie, les langues se délient facilement. *"Il n'y a rien à faire, on s'ennuie. Il faudrait un foyer pour les jeunes"*, estime un habitant d'une vingtaine d'années. *"La mairie nous*

donne rien. Elle choisit à la tête ceux à qui elle va donner un contrat", ose un autre. *"Il faudrait au moins un terrain de boules. Là on doit jouer sur un parking"*, se désole un autre. Un sentiment d'abandon a gagné une partie de la population. Même l'élu en charge du quartier Marie-Annick Andamaye le reconnaît: *"Quand je suis montée là-haut pour la première fois, il y avait de l'agressivité dans l'air. Aujourd'hui, ça va mieux"*.

LE RETOUR DE LA FÊTE DES AZALÉES

Au centre du village, tous les signes d'un abandon manifeste sont présents. La mairie annexe est fermée six jours et demi par semaine, l'espace emploi-formation ne donne aucun signe de vie et la bibliothèque municipale est fermée depuis... 7 ans. Jusqu'à il y a quelques jours encore, les seuls numéros de téléphone indiqués sur la porte de la mairie étaient les contacts des cimetières de la ville. Aujourd'hui,

il n'y en a même plus. Pour clore ce triste tableau, le centre socio-culturel a été fermé en début d'année par les inspecteurs de la Jeunesse et sports. *"Les animateurs n'avaient pas leur Bafa"*, explique Hugues Deurvilhier, collaborateur de Marie-Annick Andamaye.

Elue depuis plus d'un an, Marie-Annick Andamaye assure s'être mise au travail. A court terme, elle promet ainsi l'ouverture d'une salle de musculation et peut-être même le retour de la fête des Azalées, début septembre, une fête à laquelle sont très attachés les habitants. La bibliothèque municipale fait également l'objet d'une étude. *"C'est une priorité, revendique Marie-Annick Andamaye. On veut l'étoffer et en faire un endroit de vie. Nous espérons que ce projet pourra se réaliser à moyen terme."* L'objectif est aussi de redynamiser le tissu associatif avec la collaboration des habitants. Le prix à payer pour que le Brûlé retrouve toutes ses couleurs ■

Jean-Philippe Lutton



► Le seul snack du village est un lieu de rencontre indispensable.

► Le Brûlé, pourquoi ce nom ?

Jusque dans les années 60, le Brûlé fabriquait du charbon, essentiellement pour répondre à ses besoins. C'est de là que le village tire son nom. La nuit, des lueurs de charbon incandescent étaient visibles depuis Saint-Denis. Avec la fumée qui s'en dégageait, le village a pris le nom de Brûlé. Il aurait très bien pu prendre le nom de la fleur azalée, particulièrement à l'aise à cette altitude d'environ 800m. Elle est utilisée pour confectionner des bouquets de tête, une spécialité du village.

► Comment y aller ?

En venant de l'Ouest, il faut passer le pont Vinh-San puis prendre à droite direction l'hôpital de Bellepierre. C'est le début d'une longue ascension d'une dizaine de kilomètres pour environ 20 minutes de trajet jusqu'au centre du village. Comptez le double pour aller jusqu'au bout de la route forestière qui vous permettra de prendre le départ du sentier menant au sommet de la Roche écrite.

Mamie Georgette ou le foie gras made in Brûlé

C'est un personnage clé du Brûlé. Au village, tout le monde la connaît et cite facilement son nom quand il s'agit de trouver une personnalité locale. Mamie Georgette, de son vrai nom Georgette Dena, n'est pourtant pas originaire de cet écart. Elle a grandi à la Rivière-des-Pluies avant d'arriver en 1978 au Brûlé. Elle s'y installe avec son mari et travaille avec lui sur l'exploitation. "Nous étions agriculteurs et faisons principalement pousser des gros légumes, comme les chouchous ou les citrouilles ainsi que pas mal d'agrumes. Quand mon mari a quitté l'exploitation, je l'ai reprise à mon nom", affirme-t-elle. Cette femme courage, sachant ce qu'elle veut, élève en même

temps six enfants. Elle a également passé tous ses permis. Tous? Non, il en manque un ou deux. Le permis moto gros cube et le permis "super lourd", comme elle dit. Les autres, de la voiture au camion en passant par les transports en commun et le deux roues 125 cm³, elle les possède tous. "Dans le temps, on avait besoin d'aller chercher les aliments pour les volailles au Port. Mon mari étant occupé, je prenais le camion pour aller chercher tout ça", explique-t-elle.

Jamais à court de projet elle se lance, en 1996, dans la confection de foie gras. Rien ne la prédisposait à cette activité. Avant d'y goûter, elle trouvait même le produit rebutant. "Trop gras", se

souvent-elle. Mais le hasard ou le destin c'est selon, l'amène à suivre des formations où elle découvre plus finement le foie gras. En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, elle se forme et se lance dans l'activité. "Au début, je faisais ça juste pour moi ou ma famille. Mes proches m'ont dit qu'il était bon, alors je me suis mise à le vendre", raconte-t-elle. Une marque est née. Elle dépose le nom "mamie Georgette" et l'utilise comme nom commercial. Pour des raisons de normes, elle a dû installer son atelier à Trois-Bassins. Mais les oies et les canards sont élevés chez elle, au Brûlé. Impossible toutefois de la prendre en photos avec ces animaux. "En ce moment, la plupart

est en boîte", s'amuse-t-elle, alors qu'au début de son activité, tuer l'animal lui semblait impossible.

Reste qu'à 60 ans, l'âge de la retraite, Mamie Georgette doit passer la main. Son fils, Stéphane, est sur les rangs. Titulaire de tous les diplômes adéquats, il a eu sa maman comme tuteur durant tous ses stages. Aujourd'hui, il s'appête à prendre la suite sous le regard attentif de Mamie Georgette. "J'ai toujours besoin d'elle pour un petit conseil", reconnaît Stéphane Dena. La relève est bien là. Quant à mamie Georgette, l'heure de la retraite a sonné. Mais ce n'est pas sûr qu'elle reste longtemps inactive... ■



► Personnage du Brûlé, cette ancienne agricultrice s'est lancée avec succès dans la fabrication de foie gras.

► Vacances littéraires au coeur de la nature

Depuis 23 ans, le centre de lecture créé par Dominique Dambreville reçoit des élèves de toute l'île. Et pas question de fermer une seule journée, même pendant les vacances. Il continue de recevoir des enfants pendant une semaine pour une immersion complète dans le monde de la lecture, de l'environnement, de la découverte de soi et de l'autre... "Il s'agit de vivre l'aventure de la lecture autrement. La lecture peut vraiment être un moment de délice", affirme Dominique Dambreville.

Pendant ces vacances littéraires, les marmailles commencent la journée par un petit-déjeuner où chacun part à la découverte d'un mot ou découvre la lecture d'une poésie en rapport avec ce moment de la journée.

"On passe ensuite au salon littéraire. Chaque enfant prend son temps et choisit le livre qu'il veut. Tous les critères entrent en compte dans le choix: la taille du livre, l'histoire. A chacun sa préférence. L'idée c'est que ce livre accompagne l'enfant pendant tout le séjour", précise Dominique Dambreville.

Durant l'année scolaire, des classes de toute l'île viennent passer une semaine dans ce centre sur un principe équivalent. Au Brûlé, le centre est proche de la population du village. Des activités culturelles avec les parents et les enfants sont organisées. Les écoliers vont également trois fois par semaine au centre, avec les classes déjà présentes. Et puis, la structure est le seul établissement ouvert après 16 heures au Brûlé. "C'est le seul outil qui bouge, confirme Dominique Dambreville, la seule structure qui donne un peu de vie." ■



► Ouvert il y a 23 ans par Dominique Dambreville, le centre de lecture continue d'animer le village.

PROJET A 20 ans, il reprend le paint-ball familial

C'est l'une des activités phare du Brûlé: le terrain de paint-ball. Mis en sommeil depuis quelques semaines, celui-ci doit rouvrir ces jours-ci grâce à Raphaël Grondin. Âgé de seulement 20 ans, il doit reprendre l'affaire familiale qui comprend un autre terrain à la Jamaïque. "Je suis très motivé. Mes amis sont contents pour moi. Je ne me mets pas de pression", indique-t-il. Rien, pourtant, ne le prédestinait à reprendre cette activité. Après avoir quitté l'école en 3ème, il a multiplié les formations allant du conducteur d'engin à la vente. C'est finalement grâce au paint-ball qu'il a trouvé sa voie.

Le site bénéficie d'une surface comprise entre 6 000 et 7 000 m² en pleine forêt. Lors de son ouverture, les habitants du Brûlé ont apprécié l'initiative. D'autant que cette animation a contribué à faire venir des joueurs de toute l'île.

Le nom du club est Paint-ball 974. Selon



► Raphaël s'appête à reprendre le paint-ball familial.

la promesse de Raphaël, il devrait être le moins cher de l'île à son ouverture, avec un tarif de 22,80 euros pour 200 billes sans aucune limite de temps. Malgré l'éloignement du site, Raphaël Grondin pense que le public viendra nombreux. Il s'agit du seul terrain de paint-ball en forêt du nord de l'île.

Micro-trottoir

Que pensez-vous de votre quartier ?



► Sébastien Thomas

22 ans

"Ce que j'apprécie, ici, c'est le cadre, la nature. Si on aime la nature, il y a beaucoup de chose à faire. Il y a plusieurs ruisseaux pour pratiquer la pêche et puis on peut faire beaucoup de randonnées. Mais c'est vrai qu'il manque des choses. Comme une station-service ou une auto-école. Au Brûlé, l'état d'esprit est bon, l'ambiance est quasi-familiale."



► Fabrice Turpin

31 ans

"Ici comme dans le reste des hauts de la Réunion, on respire. Je profite du lieu pour courir de temps en temps ou aller en vélo à Saint-Denis. Au retour, je mets 50 minutes! Je trouve exagéré qu'on fasse parfois venir des travailleurs du reste de l'île alors qu'au Brûlé, il y a beaucoup de personnes qui ont les compétences nécessaires."



► Samantha Vlody

19 ans

"Ici, c'est calme, il y a peu de circulation, mais il faudrait faire plus de choses pour les jeunes. Je le vois bien, en travaillant au bar, ils traînent et ils s'ennuient. Il faudrait aussi un animateur pour encadrer tout ça. Je suis une formation à Saint-Denis et si je peux travailler au Brûlé, ça serait bien. Ici, l'ambiance entre les habitants est bonne."



► Jean-Ulrich Turpin

29 ans

"J'aime le Brûlé parce qu'on respire bien. C'est un coin sympa. J'ai toujours habité ici. Je trouve quand même que c'est un écart sale. Et puis, personne ne donne du boulot donc y'a beaucoup de chômage. C'est un quartier qui pourrait vraiment se développer, mais on ne nous donne pas les moyens."



► Nicolas Delanglard

21 ans

"Je suis très attaché à mon village, c'est calme, c'est tranquille et puis il y a un bon état d'esprit. Mais il faut absolument plus d'activités pour faire bouger les jeunes. Avant, il y avait une fête du village mais elle a disparu. Il faudrait aussi 2 ou 3 contrats de travail pour qu'on ait du boulot."